



Pourquoi le HMS Montrose s'est-il abstenu de tirer sur le corps des gardiens de la révolution islamique? Qui en Iran a donné l'ordre de capturer le "Stena Impero"?

Par [Elijah J. Magnier](#)

Mondialisation.ca, 01 août 2019

ejmagnier.com 31 juillet 2019

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Les Etats-Unis ont officiellement demandé à l'Europe, en particulier au Royaume-Uni, à la France, à l'Allemagne et à l'Italie, de fournir une force navale pour patrouiller et protéger les navires qui naviguent dans le détroit d'Hormuz, dont le commandement et le contrôle seraient assurés par les Européens et non par les Etats-Unis. Washington veut mettre l'ancien continent en première ligne en cas d'affrontement militaire avec l'Iran. Tout le monde sait que les Etats-Unis sont responsables de la tension qui règne actuellement au Moyen-Orient du fait de leur retrait unilatéral et illégal du plan d'action global conjoint (Joint Comprehensive Plan of Action - JCPOA), connu sous le nom d'accord nucléaire.

Cependant, à la consternation des Etats-Unis, l'Europe a jusqu'à présent refusé de leur emboîter le pas. Les Etats-Unis voudraient que l'Europe s'implique davantage. Pourtant l'Administration Trump ne veut pas la guerre, même si l'Iran a pointé ses missiles sur le HMS Montrose de la Royal Navy britannique et sur les destroyers américains (lorsque le Corps des gardiens de la révolution iranienne a saisi le pétrolier britannique Stena Impero). C'est pour ça que le commandement britannique a préféré éviter une confrontation militaire et a décidé de ne pas ouvrir le feu pour protéger le pétrolier.

"Je vous ordonne de ne pas intervenir dans mon opération. Le pétrolier est sous mon contrôle. Ne mettez pas votre vie en danger". Voilà exactement ce que l'officier de la marine iranienne des Gardiens de la révolution islamique (CGRI) a dit au commandant du Foxtrot 236 lorsque les forces spéciales iraniennes s'apprêtaient à aborder le pétrolier Stena Impero. Mais pourquoi a-t-il averti la marine britannique de "ne pas risquer la vie de ses soldats" ?

Les radars de la marine britannique avaient découvert que des radars actifs de guidage de missiles les suivaient au moyen de radars semi-actifs depuis différentes plates-formes de lancement - des radars principaux qui pouvaient facilement engendrer une attaque intensive pour rendre le navire impuissant et éventuellement le détruire. Les missiles iraniens étaient prêts à être lancés si le commandant du navire britannique avait décidé d'ouvrir le feu sur les rapides vedettes iraniennes.

Les lanceurs de missiles iraniens répartis tout au long de la côte iranienne qui surplombe le détroit d'Hormuz ciblaient les quatre navires américains et le navire de guerre britannique

et étaient prêts à attaquer. D'autres drones armés iraniens étaient dans les airs, également prêts à attaquer les cibles prévues. L'Iran n'a pas révélé, à ce jour, d'autres missiles plus sophistiqués qu'il a fabriqués et qu'il pourrait mettre en service en cas de guerre.

Le commandant britannique du Foxtrot 236 de la Royal Navy a décidé de renoncer au Stena Impero et de laisser la diplomatie de son pays prendre la relève pour éviter les grandes pertes humaines inévitables dans une confrontation militaire.

Cependant, le gouvernement britannique veut sauver la face. Il doit donc rejeter tout échange de pétroliers. La Royal Navy avait auparavant confisqué un superpétrolier iranien, Grace 1, à Gibraltar. Londres avait exacerbé le conflit avec l'Iran avec la décision du tribunal de Gibraltar de prolonger d'un mois l'arraisonnement du superpétrolier iranien à la demande des États-Unis.

La seule solution envisageable est que le tribunal de Gibraltar s'abstienne de jeter encore plus d'huile sur le feu en mettant fin à la détention du Grace 1, une fois le délai d'un mois écoulé. Cela permettra à l'Iran de libérer Stena Impero du port de Bandar Abbas et de mettre fin à la crise.

Pourquoi l'officier du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) a-t-il ordonné au commandant britannique de se tenir à l'écart alors que le HMS Montrose était à portée de main, avec quatre autres frégates américaines bien armées et prêtes à attaquer ?

Lorsque les autorités britanniques ont décidé de prolonger la saisie du "Grace 1", cela a sonné le glas de l'initiative d'Emanuel Bonne (l'envoyé présidentiel français) pour obtenir la libération du super tanker iranien. La décision du Royaume-Uni de torpiller l'initiative de son partenaire européen et de se conformer à la position étasunienne a montré la fragilité de l'unité de l'Europe. Londres a accepté d'être un instrument de la politique de Trump.



Iranian Supreme Leader Ali Khamenei meets the Iranian Revolutionary Guards Corps (IRGC) Navy unit that detained US sailors earlier in January, in a photo released by Iran on January 24, 2016.

C'est alors que le leader iranien Sayyed Ali Khamenei a ordonné au commandant du CGRI Hussein Salameh d'arrêter le premier navire britannique et de rendre coup pour coup. Après un soigneux passage en revue de tous les navires naviguant dans la zone, Salameh a été informé que le Stena Impero, mais aussi sur les cinq navires militaires occidentaux naviguaient à proximité. Le commandant du CGRI a informé Sayyed Khamenei qui a répondu, selon une source bien informée: "N'aie pas peur, Dieu est avec toi. Ils n'oseront pas nous attaquer".

C'est ainsi que la décision a été prise, au plus haut niveau de la hiérarchie iranienne avec les directions spirituelle, militaire et politique toutes rassemblées sous le drapeau de la "protection de l'intérêt national et la sécurité du pays."

Malgré la position du Royaume-Uni, l'Europe ne tombera pas dans le piège américain et ne jouera pas le rôle de bouclier dans une guerre que Washington voudrait imposer au continent. Les compagnies pétrolières britanniques sont en train de modifier les immatriculations de leurs navires et de retirer le pavillon britannique pour pouvoir traverser le détroit d'Ormuz en toute sécurité. BP, le géant pétrolier britannique qui a été le premier à le faire, évite d'envoyer des navires dans la région, en utilisant des sous-traitants. C'est une manifestation flagrante de son manque de confiance dans la décision de son propre gouvernement, ce qui n'est pas dans l'intérêt du Royaume-Uni, mais reflète plutôt un dévouement servile à la politique administrative de Trump.

Les propriétaires de pétroliers qui naviguent dans le golfe Persique s'assurent contre les risques de guerre. Ils doivent maintenant payer 185 000 dollars de plus pour les super tankers, suite aux événements de ces derniers mois.

Le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) a envoyé de nombreux messages, en abattant un drone américain, en sabotant des tankers et en en capturant un. On peut les résumer en un seul : si l'Iran ne peut pas exporter son pétrole, aucun pays ne le fera. L'arrivée d'un nouveau navire de la Royal Navy britannique, le HMS Duncan, ne changera rien : il s'ajoutera à la liste des cibles dont les Iraniens disposeront dans le golfe Persique en cas de guerre. La décision américaine de révoquer l'accord nucléaire a non seulement rendu le Moyen-Orient moins sûr, mais elle a également provoqué l'entrée de la Russie dans les eaux chaudes de la région : L'Iran a annoncé un exercice naval conjoint avec la Russie dans les prochains mois. L'Iran fait entrer les Russes dans ce qui était autrefois le "terrain de jeu aquatique" des Etats-Unis. De toute évidence, la "pression maximale" de Washington ne donne pas les résultats escomptés par les Américains.

Tant que Trump sera au pouvoir, la situation au Moyen-Orient ne se stabilisera pas. Rares sont ceux qui, dans le monde, ont cru le secrétaire d'Etat Mike Pompeo quand il a dit que les sanctions étasuniennes paralysaient l'Iran à hauteur de 95 % et que l'influence de l'Iran au Moyen-Orient était sérieusement affectée par les mesures étasuniennes.

L'Iran défie l'hégémonie américaine et est prêt à la guerre ; il défie ouvertement les États-Unis et le Royaume-Uni. Téhéran se félicite du soutien de la Chine et de la Russie et développe sa capacité de missiles pour compenser son manque de supériorité en mer et dans les airs.

L'Iran compte sur ses missiles pour imposer ses règles d'engagement et défie les Etats-Unis ainsi que le Royaume-Uni et sa tradition impériale.

Les Etats-Unis ne sont plus en mesure de dicter leur loi à l'Iran ni de lui "couper les ailes". Téhéran est en train de développer sa technologie de missiles et sa capacité nucléaire. Il est prêt pour l'étape suivante, qui consiste en un nouveau retrait partiel de l'accord nucléaire en dépit des efforts de la France et de l'Allemagne pour se distancier de la position étasunienne. Le monde continuera à concentrer son attention sur cette partie du monde et à suivre anxieusement l'évolution du bras de fer entre les Etats-Unis et l'Iran.

Elijah J. Magnier

Photo en vedette : le Corps des gardiens de la révolution islamique Iranienne au bord du Stena Impero

Traduction : de l'anglais : Dominique Muselet

La source originale de cet article est ejmagnier.com
Copyright © Elijah J. Magnier, ejmagnier.com, 2019

Articles Par : Elijah J. Magnier

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca